

Anna Markova*

Sofia University “St. Kliment Ohridski”

<https://orcid.org/0000-0002-6862-8334>

ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION SUR LA TECHNICITÉ DU DISCOURS ARCHITECTURAL DANS LE TEXTE TOURISTIQUE EN FRANÇAIS

L'étude analyse le discours architectural intégré à un corpus de documentation touristique imprimée et électronique sur le patrimoine du Val de Loire français afin de décrire la texture de ce discours spécialisé et sa synchronisation avec les fonctions de la communication touristique. Sa technicité est considérée, à travers la terminologie présente, mais aussi par ses croisements avec d'autres discours et vocabulaires : descriptions géographiques, narration historique, formules qualitatives, quantitatives, littéraires et métaphoriques, jeux de mots. La recherche examine aussi le discours architectural comme support de l'exceptionnalité du patrimoine argumentée devant le lecteur-visiteur potentiel et envisage tous ces procédés de construction de sens et de l'offre touristique dans l'optique des notions de créativité, modalité et subjectivité discursives.

Mots-clés: discours architectural, texte touristique, technicité, modalité, subjectivité

1. LE CORPUS ET LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

La présente étude s'intéresse au discours architectural en langue française observable dans une série de documents imprimés (30 dépliants, brochures, prospectus et carte avec informations), collectés en France en septembre 2023 sur des sites touristiques du Val de Loire, et 23 sites web, consultés en février 2025, tous dédiés à 20 châteaux, 1 forteresse et 2 villes historiques de la région géographique et touristique française du Val de Loire. Celle-ci, mondialement connue pour ses châteaux de la Renaissance datant du XV^e et XVI^e siècles, ses caves et sa gastronomie, le fleuve la Loire et son cadre naturel, est depuis l'an 2000 inscrite au patrimoine

* amarkova@uni-sofia.bg

mondial de l'UNESCO pour ses « paysages culturels vivants », les interactions entre les hommes et la nature qui l'animent et le fait d'apparaître comme « une expression du génie créateur humain »¹. La documentation analysée ci-dessous a été sélectionnée pour son authenticité, ses visées promotionnelles, sa version linguistique française originale et sa mise à disposition à un large public de touristes nationaux et étrangers in situ (chaque site faisant la promotion d'autres monuments de la région, il a été possible d'élargir considérablement le périmètre géographique des documents intégrés au corpus). L'objectif est d'analyser le degré de technicité du discours proposé sur l'architecture des monuments présentés, à partir de sa composition (recherche de sous-discours et de schémas discursifs constitutifs de la description architecturale) et du lexique qui le structure (analyse sémantico-pragmatique des lexies et formules lexicales employées), ainsi que de voir de quelle façon il s'inscrit dans les visées informative, publicitaire et expressive de la communication touristique.

2. LA COMMUNICATION TOURISTIQUE : OBJECTIFS ET PROCÉDÉS

Pour H. Vergopoulos et H. Flon (2012, p. 2), le texte touristique, après avoir été étudié dans une approche géographique, historique ou sociologique, doit être considéré en outre comme « le lieu d'une situation de communication, c'est-à-dire d'une situation symbolique d'échange qui engage une interprétation du réel mais aussi des interactions dans et avec le réel ».

Les discours du tourisme englobent, selon G. Yanoshevsky (2021, p.18), à la fois des « discours au profit des touristes (discours promotionnels, des voyageurs, des services pour touristes, discours sur le patrimoine, sur les espaces géographiques visités) » ou des « discours produits par les sujets de l'expérience touristique (les consommateurs de l'expérience touristique à savoir les touristes) ». Ils ont la particularité d'être « hybrides ; ils vont du discours de l'information et de la promotion aux discours critiques/axiologiques, qui fonctionnent dans la distance qui se creuse entre l'espace imaginé et l'espace visité »². Ces mêmes visées de la communication touristique sont mises en évidence pour les sites Internet touristiques par S. Vaupot (2020) :

Les sites web touristiques sont généralement des sites culturels. Les gens les choisissent pour élargir leur horizon et leurs connaissances générales et culturelles. Ce sont aussi des sites Web d'information, car ils fournissent des informations sur tous les aspects de l'industrie touristique. En tant que sites promotionnels, ils portent sur une destination particulière et, en tant que sites commerciaux, leur objectif est de vendre une image

¹ V. <https://www.valde Loire-france.com/decouvrir/destination-nature/val-loire-patrimoine-mondial-unesco-maisons-loire/>.

² Yanoshevsky (*ibid.*, p. 3).

et éventuellement de mettre des clients potentiels en contact avec des fournisseurs de services. (p. 6)

L. J. Truong (2019, p. 7) souligne, pour sa part, « l'importance des marqueurs émotifs dans les écrits descriptifs à visée publicitaire sur les sites touristiques »³, avec une fréquence particulièrement élevée « des procédés [de modalisation] lexicaux dont la plupart des marqueurs sont des adjectifs et substantifs de modalité appréciative ». Et il ajoute, en faisant référence à la classification des fonctions de la communication de R. Jakobson (1963, pp. 213-220 in Truong, 2019) :

En outre, à travers les études, on voit également que les marqueurs de fonction émotive permettent de réaliser d'autres fonctions communicatives des écrits touristiques, notamment la fonction conative qui consiste à agir sur les lecteurs et la fonction poétique qui vise à impressionner les lecteurs à l'aide de manières diverses d'usages de moyens linguistiques. (p. 2)

3. LE DISCOURS ARCHITECTURAL DANS LES MESSAGES TOURISTIQUES

3.1. Sur la technicité des discours spécialisés

M. Bach (2023) définit le discours spécialisé comme suit :

Ainsi, les connaissances spécialisées émergent de la pratique interindividuelle autour d'un objet dans un contexte donné ; ces connaissances sont articulées au niveau conceptuel autour de l'objet et sont projetées dans un « endroit » intermédiaire entre la langue et la cognition et entre un individu et son groupe : on posera que ce lieu est le discours. (p. 24)

Z. Bartolomé-Díaz et V. C. Trujillo-González (2023, pp. 220-221) se basent sur trois classifications des textes ou discours spécialisés établies en fonction du niveau de spécialisation (cf. Cabré, 2002) ou le type d'émetteur/récepteur (cf. Desmet, 2006, Olmo-Cazevieille, 2017) pour proposer cette distinction entre « des textes hautement spécialisés, tels que des articles publiés dans des revues spécialisées, rédigés par des experts pour d'autres experts » ; « des textes moyennement spécialisés, tels que des descriptions de projets ou des techniques, destinés à un public spécialisé mais plus amateur qui cherche à approfondir ses connaissances, et des textes relevant d'un

³ « Jakobson (1963) définit les fonctions du langage dont la fonction émotive qui consiste à dévoiler la subjectivité de l'émetteur du message de par ses sentiments, ses appréciations, ses opinions exprimés à travers les marques linguistiques du message. » (Truong 2019, p. 1).

discours de vulgarisation spécialisée, tels que des brochures publicitaires ou des catalogues ».

Si a priori l'« objectivité ou [un] jeu intersubjectif beaucoup plus réduit (effacement des sujets énonciateurs, utilisation d'un présent à valeur intemporelle, fréquence des nominalisations et des tours impersonnels) » est typique des discours spécialisés pour P. Lacámara Ruberte (2001, p. 189), il n'en demeure pas moins que « le discours professionnel implique non seulement un savoir-faire technique, mais aussi une fonction persuasive ». L'auteur conclut :

Ainsi, en plus des connaissances et de la démarche correspondant à la spécialité (la dimension cognitive), il faut tenir compte, dans la description ou l'interprétation des DS, d'autres dimensions qui relèvent du fonctionnement social du discours scientifique, des situations de communication professionnelles, de l'évaluation et appréciation (Moirand 1995), des schématisations et représentations (Grize 1982, 1990), des règles rhétoriques particulières, de l'interdiscursivité... (*ibid.*)

Au niveau lexical, il importe de mentionner les termes et l'importante présence, mise en évidence par P. Lacámara Ruberte (*ibid.*, p. 194), de « composés syntagmatiques »⁴ (Nom + prép. *à* ou *de* + nom, Nom + Adjectif), des syntagmes nominaux comme compléments de Nom avec « un sens, au moins partiellement arbitraire, et largement imprévisible [qui] est fort peu connu en dehors des milieux spécialisés (Mortureux 1995 : 18) » ; d'expressions nominales présentant un certain figement avec absence de préposition ; de collocations spécialisées ; des reformulations à travers des « paradigmes définitionnels ou désignationnels ».

3. 2. Le discours architectural dans les documents touristiques du corpus étudié

Le vocabulaire qui construit le discours sur l'architecture sert à exprimer, comme le rappellent Z. Bartolomé-Díaz et V. C. Trujillo-González (2023), différents ensembles de notions :

Ainsi, comme le précise Forty (2000), les mots que nous utilisons lorsque nous parlons d'architecture ne font pas uniquement référence aux matériaux ou aux techniques, mais aussi à notre façon d'interpréter notre réalité et à la conception des lieux que nous occupons puisque l'architecture est étroitement liée à la vie de ceux qui la pratiquent. (p. 213)

⁴ Cf. Guilbert (1975, p. 255).

Les descriptions des monuments contenues dans les textes du corpus relatif à la Vallée de la Loire présentent un discours architectural très technique avec des termes spécialisés de nature diverse, comme l'attestent les extraits reproduits au présent point et aux points 5 et 6 :

Le château médiéval possède deux ailes disposées de part et d'autre du donjon en L : Jean Breton fait élever une troisième aile ; il rééquilibre ainsi le château par le biais de la symétrie. Ces trois bâtiments forment un U ouvert sur les perspectives de la vallée où coulent le Cher et la Loire. Cette ouverture sur l'extérieur illustre l'esprit de l'architecture de la Renaissance qui met de côté la fonction défensive du bâti au profit de l'esthétisme. Galeries à arcades, fenêtres à meneaux entourées de pilastres richement décorés, hautes lucarnes au gâble sculpté, toitures d'ardoise aux fortes pentes et aux volumes amples donnent au château sa parure Renaissance. Dans l'angle sud-ouest de la cour d'honneur, un escalier contenu dans une tour apposée au bâtiment desservait les différents niveaux ; cet élément typique de la Renaissance a disparu au XVIII^e siècle. <https://www.chateauvillandry.fr/villandry-a-travers-les-ages/chateau-villandry-rennaissance-16-s/> 11.02.2025

En 1465, Louis XI décide la construction d'un château neuf à Langeais. Son architecture reflète les changements qui s'opèrent au tournant des XVe et XVI^e siècles : côté ville, la façade possède tous les attributs du château fort : grosses tours, pont-levis, chemin de ronde sur mâchicoulis. <https://chateau-de-langeais.com/presentation/#historique> 11.02.2025

Jean d'Estampes, petit-fils de Louis, relance les travaux à la fin du XVI^e siècle, à la suite de son mariage en 1578 avec Sarah d'Haplaincourt, héritière d'une prestigieuse famille picarde. Il fit construire le remarquable pavillon d'entrée, donjon carré flanqué de tourelles cylindriques du côté de l'entrée, de poivrières du côté de la cour ; il est percé d'un passage cocher et d'une porte piétonne. Jean fait ensuite bâtir les deux ailes qui flanquent le pavillon. <https://www.chateau-valencay.fr/decouvrir/architecture/> 12.02.2025

Nous retrouvons ici des noms simples et composés (*donjon, galeries à arcades, façade, tourelle, passage cocher*), des participes (*sculpté, percé, entourées*), des adjectifs « purement objectifs, typiques de l'appareil formel de la description, attestant d'une absence d'implication de la part du narrateur »⁵ (*cylindrique, carré, hautes, fortes, amples*), des verbes (*construire, bâtir, rééquilibrer*). Les métaphores

⁵ Farina & Sini (2021, p. 18).

terminologiques ne manquent pas : *aile*⁶, *poivrière*⁷. Les notions exprimées sont donc très concrètes mais peuvent aussi être abstraites avec des termes comme *symétrie*, *esthétisme*. Toutes ces lexies ont un statut terminologique et se rapportent à la morphologie urbaine (*rue, ruelles, parc, bâti, côté cour, terrasses*), aux structures (*fondations, charpente, aile, galerie, pont-levis, encorbellement, chapiteaux*), aux murs (*murs, brique, contreforts*), aux façades (*fenêtres à meneaux, pilastres, frontons, colonnes*), aux toitures (*toitures d'ardoise, lucarnes*), aux baies (*lucarne, meneau, passage cocher, porte piétonne*), aux escaliers (*escalier à double révolution, escalier à vis*), conformément à la classification du vocabulaire architectural établie par F. Palisse (2016). Une phraséologie propre au discours architectural est également employée pour dénoter les configurations spatiales (*disposées de part et d'autre du donjon en L, forment un U ouvert sur les perspectives de la vallée, contenu dans une tour apposée au bâtiment, desservait les différents niveaux, qui flanquent le pavillon*). Les datations et les références aux styles architecturaux, aux évolutions historiques de l'architecture (*l'esprit de l'architecture de la Renaissance qui met de côté la fonction défensive du bâti au profit de l'esthétisme, son architecture reflète les changements qui s'opèrent au tournant des XVe et XVIe siècles, cet élément typique de la Renaissance a disparu au XVIIIe siècle*) sont également partie intégrante de ces présentations.

En dépit de ce langage très spécialisé, qui constitue par endroits un vrai défi pour le lecteur, les gloses des termes architecturaux techniques sont très rares ; seuls trois sites web, parmi les sources exploitées aux fins de la présente recherche, en proposent à leurs lecteurs et pour des termes isolés :

Entre les deux herses, attention la tête ! Un assommoir⁸ attendait les éventuels ennemis... Enfin, de grands vantaux⁹ aujourd'hui disparus étaient rabattus. Ce système ingénieux de double-herses et assommoirs est typique des portes des châteaux de cette époque ! <https://www.chateau-angers.fr/decouvrir/un-tour-a-la-porte-des-champs> 12.02.2025

Le château doit cependant sa belle unité stylistique aux travaux des marquis de Biencourt qui ont achevé l'aile au XIX^e siècle en lui

⁶ Cf. définition de l'acception 3 proposée par le *Dictionnaire historique d'architecture* de Quatremère de Quincy : « On a chez plus d'un peuple, et dans plus genre d'architecture ou de monumens, appliqué par métaphore le nom d'*aile* à des parties de bâtimens qui, de fait, semblent être à ces parties ce que les ailes sont au corps d'oiseau.

⁷ Cf. définition de l'acception 3 proposée par le *Dictionnaire de l'Académie française* : « 3. ARCHITECTURE. Guérite de maçonnerie surmontée d'un toit conique et qui, placée en encorbellement à l'angle d'un bastion ou d'un château, permettait de renforcer la surveillance des fortifications. *Les poivrières des remparts de Brouage*. ».

⁸ « trappe permettant de jeter des projectiles à la verticale ».

⁹ « portes battantes ».

adjoignant une tour en *encorbellement*¹⁰. <https://www.azay-le-rideau.fr/decouvrir/l-architecture-du-chateau> 12.02.2025

Les mâchicoulis et le chemin de ronde

Regardez ! Le château présente des *mâchicoulis*¹¹ qui forment un chemin de ronde¹². Cela vous intrigue ?

Élément de défense sans utilité militaire, il ne s'agit que d'un élément architectural symbolique qui inscrit le château de Gilles Berthelot dans la continuité des forteresses françaises, et donc d'une certaine représentation du pouvoir. <https://www.azay-le-rideau.fr/decouvrir/l-architecture-du-chateau> 12.02.2025

Toutefois, nous sommes face à des textes à visée publicitaire et M.-F. Mortureux (1995) relève au sujet de ces derniers :

Contrairement à ce qu'on observe dans les discours de vulgarisation, où les termes fonctionnent toujours en relation (plus ou moins étroite) avec la valeur sémantique qu'ils ont dans les discours spécialisés, leur occurrence dans la publicité tend à y connoter simplement la scientificité ou (haute) technicité du produit, gage de sa modernité, de son efficacité... Leur sens exact y a peu d'importance, et il peut être méconnu, voire complètement ignoré, des consommateurs sans que soit pour autant affaibli l'impact du message ; on peut même se demander si l'opacité du signifié d'un terme ne contribue pas à garantir la sophistication du produit à propos duquel il est proféré. (p. 47)

Finalement, nous sommes bien, comme le note N.-M. Bojin (2021) à propos des textes techniques, en face d'une syntaxe qui « ne présente pas des particularités par rapport à la langue courante » et au niveau de l'énonciation, avec « la préférence pour le style impersonnel et des formules stéréotypées, l'utilisation du présent de vérité et de la voix passive »¹³.

¹⁰ « position d'une construction (tour, balcon, corniche, fenêtre, en saillie sur un mur ».

¹¹ « chemin de ronde extérieur en surplomb et dont le sol est percé d'ouvertures ».

¹² « chemin aménagé au sommet d'une muraille, d'une fortification, d'une place ou d'un château afin de surveiller les alentours ».

¹³ « L'utilisation fréquente du présent est soulignée aussi par Vigner et Martin qui soutiennent le fait que « Tout travail technique se situe dans une perspective atemporelle » (Vigner et Martin, 1976 : 32). » (Bojin 2021).

4. LE DISCOURS ARCHITECTURAL INVESTI D'AUTRES DISCOURS SPÉCIALISÉS

4. 1. Les fragments de discours géographique dans les descriptions architecturales

Les échantillons de discours géographique imbriqués dans le discours architectural du corpus analysé ne se justifient pas par le simple besoin de localisation des sites touristiques mais ont pour effet de rehausser leur valeur architecturale. L'extrait ci-dessous joue sur le double fonctionnement du terme *éperon* comme terme de géographie¹⁴ et d'architecture (cf. « ARCHITECTURE. Ouvrage de maçonnerie terminé en pointe, construit à l'extérieur d'un bâtiment, d'une muraille, pour les soutenir, les renforcer. », *Dictionnaire de l'Académie française*), la description géographique (*éperon rocheux*) étant intégrée à une présentation architecturale. Les informations géographiques évoquant l'image d'une fortification rajoutent à cette impression de force que vise à transmettre le vocabulaire architectural (*dominée, imposant, militaire*) :

Édifiée sur un éperon rocheux, la Cité royale de Loches est dominée par un imposant donjon, chef d'œuvre de l'architecture militaire du Moyen Âge.
brochure Loches Cité royale

Le même effet est obtenu avec la formule de localisation *domine et verrouille le cours de la Maine* où les deux verbes renchérissent sur l'idée de puissance véhiculée par les termes architecturaux *forteresse* et *imprenable* :

Une forteresse royale imprenable

Construite au XIII^e siècle, la forteresse *domine et verrouille le cours de la Maine*. *dépliant Domaine national du Château d'Angers*

4. 2. Les motifs de discours historique dans les présentations de l'architecture des sites touristiques

La description proposée dans les documents touristiques est aussi faite de discours architectural que viennent enrichir plusieurs références historiques concrétisées (épisodes, personnages) ou implicitement suggérées (*des secrets d'Histoire, haut lieu de l'Histoire de France*) :

La cité ludoise, à l'abri de ses remparts rudimentaires, *subit les attaques répétées des Normands qui envahissent la région*. Elle se dote progressivement d'une forteresse en pierre et maçonnerie, dont

¹⁴ Cf. l'article correspondant de *Wikipédia* : En géologie et géographie, un éperon (également dénommé « éperon rocheux ») est une croupe formée par une avancée étroite de plateau entre deux vallées.

la construction s'étalera du XIIIème au XVème siècle et *qui verra se succéder des personnages hauts en couleur, tels Foulque Nerra, Jean de Brienne, fils du roi de Jérusalem, les Seigneurs de Beaumont et de Vendôme.* <https://www.lelude.com/lhistoire/> 11.02.2025

C'était l'entrée principale du château d'Angers au Moyen Âge ! Explorez l'intérieur de ses tours : ce condensé d'architecture militaire *garde aujourd'hui bien des secrets d'Histoire...* <https://www.chateau-angers.fr/decouvrir/un-tour-a-la-porte-des-champs> 12.02.2025

Les ruelles sont jalonnées de joyaux architecturaux parmi lesquels le logis royal, *haut lieu de l'Histoire de France* qui accueillit *Jeanne d'Arc, Agnès Sorel et Anne de Bretagne.* brochure *Loches Cité royale*

L'architecture décrite est présentée comme le support des faits historiques et ces présentations très visuelles ont le pouvoir d'activer dans l'imaginaire du lecteur des scènes où les personnages historiques déambulent dans les décors anciens et les intrigues historiques se nouent. Dans le passage ci-dessous, le discours historique vient clore de manière inattendue un fragment de discours architectural très technique et les précisions apportées semblent servir à justifier le choix de style architectural évoqué :

Un château fort exemplaire

Les origines du Lude remontent au Xème siècle. A la motte féodale succède une vaste forteresse érigée au bord du Loir. Sa construction s'étale du XIIIème au XVème siècle.

Nous parvenons encore du Moyen-Age les tours imposantes, les larges douves sèches, les souterrains voûtés et l'éperon défensif en maçonnerie. L'ensemble couvre un demi-hectare, l'épaisseur des murs à leur base dépasse les 10 mètres. *C'est le temps des rivalités entre les grands seigneurs féodaux, puis celui des conflits contre les anglais durant la guerre de Cent ans.* <https://www.lelude.com/decouvrir/> 12.02.2025

L'épopée de cette *demeure de briques roses et de pierres de tuffeau, bâtie sur des fondations gallo-romaines*, commence sous le règne de Louis XI, en 1471¹⁵. <https://vinci-closluce.com/fr/presentation-lieu> 11.02.2025

¹⁵ L'association de la brique et de la pierre était appréciée par Louis XI, cf. <https://partours.univ-tours.fr/lieu/maison-dite-de-tristan-lhermite-ou-hotel-de-du-puy/>, https://musees.tours.fr/app/uploads/2025/02/Parcours_LouisXI.pdf.

5. LE DISCOURS ARCHITECTURAL ÉMAILLÉ DE FORMULES MODALISANTES

5. 1. Les formules qualitatives et quantitatives insérées dans le discours architectural technique

Des noms, adjectifs et adverbes de qualité sont intercalés dans les analyses architecturales, en tant que procédés de détermination des termes techniques, pour caractériser et mettre en valeur ce patrimoine. Les adjectifs épithètes suggèrent la monumentalité et l'attractivité des réalisations architecturales. Le registre choisi est très visuel (cf. *grandiose*, *gigantesque*, *majestueuse*, *spectaculaire*, *remarquable*, *élégante*, *charmant*, *enchanteur*), à l'unisson de la description architecturale très visuelle, elle aussi, et les adjectifs ont une « valeur hyperbolique », pour reprendre l'analyse de A. Farina et L. Sini (2021, p. 19) :

Dès la tombée de la nuit, effets spéciaux immersifs et projections monumentales s'emparent de l'*architecture grandiose* des lieux. *prospectus Kit voyageur Château royal de Blois*

Au XIII^e siècle, la mère du roi Saint Louis, Blanche de Castille, fait édifier la *gigantesque forteresse défensive* de 17 tours de schiste et de calcaire qui s'étend sur près d'un demi-kilomètre. dépliant *Domaine national du Château d'Angers*

En 1515, dès son accession au trône, François I^{er} entreprend le premier chantier de son règne en construisant à Blois un bâtiment qui s'inspire de la Renaissance italienne. Côté cour, la *façade majestueuse* accueille en son centre l'escalier dit François I^{er} dont la massivité des contreforts contraste avec la légèreté des baies. <https://www.chateaudeblois.fr/2105-les-4-styles.htm> 12.02.2025

Ce logis, inachevé, est construit dans le goût du 17^e siècle, le style classique. Il annonce le style de Versailles : colonnes, pilastres, chapiteaux et frontons rendent hommage à l'architecture grecque antique. A l'intérieur, le *décor le plus spectaculaire* est la voûte ornée de trophées et de masques, surmontée d'une coupole. <https://www.chateaudeblois.fr/2105-les-4-styles.htm> 12.02.2025

Le jardin à la française, dessiné par Le Nôtre et les terrasses planifiées par Vauban, transforment définitivement le château en un lieu de séjour *enchanteur*. <https://www.chateaudusse.fr/visites/son-histoire/?portfolioCats=11> 12.02.2025

Avec ces deux classes d'adjectifs, non axiologiques et axiologiques, pour reprendre la classification de C. Kerbrat-Orecchioni (2009), le texte touristique dépasse

la description afin de glisser vers l'évaluation et donc vers une certaine subjectivité, propres au discours publicitaire :

Les axiologiques seront naturellement plus nombreux dans les énoncés à vocation évaluative que dans les énoncés à prétentions descriptives. Les discours à fonction apologétique, comme le discours publicitaire dont la visée pragmatique consiste à rendre, pour mieux le vendre, le produit plus alléchant, exploiteront massivement l'existence en langue de termes mélioratifs. (p. 78)

Le sens des noms de qualité oscille entre le message d'une architecture imposante (*grandeur, majesté*), prolifique (*richesse, diversité, profusion*) et rayonnante (*éclat, magnificence, originalité*) :

Le château de Candé présente une architecture remarquable, composite par sa juxtaposition d'époques, mais qui confère néanmoins une grande originalité au bâtiment. Les transformations apportées au bâtiment au XIXe siècle, avec notamment l'ajout de tours d'angle faussement défensives et de la chapelle, participent à l'aspect *romantique*. <https://domainecande.fr/decouvrir-le-domaine/le-chateau> 12.02.2025

Richesse et diversité des styles caractérisent le Château du Lude aussi bien sur ses murs que dans la décoration intérieure, depuis la galerie Renaissance jusqu'aux salons Louis XVI. <https://www.lelude.com/decouvrir/> 12.02.2025

Le jardin de l'Eperon occupe une terrasse établie sur les anciens éléments défensifs du château. Créé en 1997, son dessin régulier rehausse l'*éclat* de l'*élégante façade* Louis XVI. <https://www.lelude.com/les-jardins/> 12.02.2025

Au fil du temps...

En 1828, l'Histoire du château de Rochecotte se poursuit et la Duchesse Dorothée de Dino achète la propriété. Elle le transforme en *villa Italienne avec colonnes, pergolas et par terres*. Le tout avec une *magnificence qui n'a d'égal que la profusion des fleurs qui l'agrémentent*. Elle donne au Château son architecture actuelle. <https://www.chateau-de-rochecotte.com/histoire-du-chateau-de-rochecotte/> 12.02.2025

Les adverbes (*finement, richement, somptueusement, fastueusement*) reflètent en général l'abondance des éléments et détails qui correspond au statut royal de ces demeures confirmé explicitement par des formules du même passage (*domaine royal, leurs invites – parmi lesquels le Roi, la chambre du Roi*) :

La porte d'entrée principale, ancien pont-levis dont il subsiste les rainures, est surmontée d'un cartouche *finement sculpté* présentant le blason des Barjot de Roncée que soutiennent de *charmants* angelots Renaissance. <https://www.chateaudelislette.fr/le-chateau> 12.02.2025

Le château de Langeais, ancien domaine royal et propriété de l'Institut de France, fait partie des grands sites du Val de Loire. Proche de Tours et au cœur de la vallée de la Loire, il offre une visite de quinze salles aménagées d'un mobilier du Moyen Age *richement sculpté*. <https://chateau-de-langeais.com/> 11.02.2025

Les intérieurs du Château de Champchevrier

Les intérieurs comprennent onze salles *somptueusement décorées* qui vous laissent entrevoir l'art de vivre au château depuis la vie des propriétaires et de leurs invités - parmi lesquels le Roi !- jusqu'au quotidien du personnel qui assurait l'intendance de la maisonnée et du domaine. <https://champchevrier.fr/visitez-le-chateau> 12.02.2025

Le grand escalier

Grandeur et majesté des lieux !

Fastueusement dessiné par Mansart il conduit vers la chambre du Roi.

Il est agrémenté par une chaise à porteur et des accessoires de postillon du XVIIème siècle.

<https://www.chateaudusse.fr/visites/le-chateau/> 11.02.2025

La description purement technique est donc investie du qualitatif et du quantitatif aux fins de la construction d'« une modalité d'énoncé ou *dictum* », matérialisée pour A. Aldama Epelde (2023, p. 702), qui se réfère à une série de travaux sur le sujet, par des « formes employées dans le discours verbal pour déterminer l'attitude du locuteur en rapport avec ce qu'il dit ». Ces « marqueurs modaux » (Le Querler, 2004, 2022 in Aldama Epelde, 2023, p. 702) peuvent exprimer une « modalité affective et appréciative », conformément au classement proposé en synthèse de différents travaux, et intègrent un sous-ensemble lexical comme les adjectifs, substantifs, adverbes et verbes. Pour S. Moirand (1995, p. 7) qui s'intéresse à la modalité d'évaluation dans les discours scientifiques et professionnels, ce qui détermine la modalité, « c'est l'existence d'une proposition sous-jacente du type *je trouve que...*, *je pense que...*, qu'il s'agisse en surface d'adjectifs ou de tournures impersonnelles » et elle est d'abord matérialisée par des « marques linguistiques liées à la langue dans laquelle le texte est produit. Ces marques d'ordre sémantique ont des valeurs stabilisées, en *langue*, et généralement recensées dans les dictionnaires qui peuvent servir alors de référence » (*ibid.*, p. 14).

Finalement, il est possible de faire le rapprochement entre ce lexique modalisant du discours architectural des documents touristiques analysés et celui qui apparaît

dans les publications des voyageurs sur Instagram décrit par A. Aldama Epelde (2023, pp. 703-707) qui y range les nombreux adjectifs, superlatifs, substantifs, adverbes qui indiquent l'exceptionnalité, la beauté, la magie, l'intensité des destinations, des voyages, des paysages.

5. 2. Le discours architectural agrémenté de formules poétiques

Des formules littéraires et figurées, participant d'un registre poétique, construisent également les messages touristiques étudiés en s'inscrivant dans les présentations des sites architecturaux. Elles s'analysent comme des empreintes d'expressivité dans le registre technique prédominant. Le discours architectural accueille des formules de ressentis subjectifs (la perception d'une force, la discrétion, le romantisme, l'observation attentive) :

Une formidable impression de puissance se dégage de l'enceinte, longue de plus d'un demi-kilomètre et scandée de dix-sept tours de 11 à 13 mètres de diamètre. Son architecture militaire élaborée la rend quasiment imprenable. dépliant Domaine national du Château d'Angers

Découvrez le château de Saché, lieu de séjours réguliers d'Honoré de Balzac en Touraine. Témoin d'une longue histoire, son architecture Renaissance *porte les marques discrètes* de son édification médiévale et de remaniements successifs *qui expriment une atmosphère romantique* depuis le XIX^e siècle. Son parc de deux hectares *invite à la contemplation des paysages alentours*, du village de Saché à la Vallée de l'Indre. *dépliant Musée Balsac Château de Saché*

L'harmonie dont est marqué l'ensemble architectural est rendue par les emplois figurés des verbes synonymes *épouser, se marier* (renforcé par l'expression adverbiale *avec bonheur*), qui établissent une association avec l'idée d'une union amoureuse heureuse ; le nom *merveille*, que la structure déterminante *de la Renaissance italienne* transfère directement sur l'architecture, indique l'excellence atteinte par la réalisation de celle-ci et appuie le jugement valorisant :

Château de ValmeR Vins & Jardins Un vignoble *épousant* un jardin *prospectus Château de ValmeR*

Le château de Valmer est *une merveille de la Renaissance italienne* où *se marient avec bonheur* les vins de Vouvray et un jardin Remarquable. *prospectus Château de ValmeR*

Dans l'extrait ci-dessous, on se retrouve tout naturellement, pour le château d'Ussé associé à une œuvre légendaire (*La Belle au Bois Dormant*), dans l'univers des

contes de fées avec les formules consacrées spécifiques à ce genre littéraire (cf. *conter, il était une fois, aux allures féeriques, tellement merveilleux*) :

LAISSEZ-VOUS *CONTER* USSÉ.

LE CHÂTEAU

DE LA *BELLE*

AU BOIS DORMANT

Il était une fois un château aux allures féeriques, surplombant l'Indre et la Loire... tellement merveilleux qu'il inspira Charles Perrault pour sa Belle au Bois Dormant. dépliant Le Château d'Ussé

L'architecture, en général perçue comme un domaine très technique, déclenche ici des associations avec le poétique, le littéraire, le magique pour transposer le futur visiteur dans un autre univers.

5. 3. Le discours architectural enrichi d'expressions métaphoriques

Une série de métaphores sont observables dans les descriptions architecturales. Elles sont essentiellement liées au lexique de la joaillerie afin que soit ainsi rehaussée la valeur architecturale, le prestige et l'attractivité du site. Elles sont argumentées par les formules architecturales dont leur énonciation découle. Le fonctionnement métaphorique d'un terme de joaillerie (*perle, joyau, bijou, parure, écrin*) passe par sa mise en relation avec un terme spécifique au vocabulaire architectural (*Renaissance, architecture gothique, gothique flamboyant*) et la métaphore peut même couler de la plume d'une grande figure littéraire, ce qui rajoute à l'argumentation (cf. *diamant*) :

La *perle* de la Renaissance en Val de Loire

Le château d'Azay-le-Rideau, édifié au cœur de la Touraine sous le règne de François I^{er}, incarne la Renaissance française. [...] Ses façades richement décorées se reflètent dans les deux miroirs d'eau qui le bordent, inspirant en son temps Honoré de Balzac qui le décrit comme le « *diamant taillé à facettes serti par l'Indre* ». *dépliant Château d'Azay-le-Rideau*

Joyau de la Renaissance, le château flanqué de deux imposantes tours et couronné d'un chemin de ronde sur mâchicoulis, fut achevé vers 1530. *dépliant Château de l'Islette*

Le lieu est acheté par Charles VIII le 2 juillet 1490 et devient alors la résidence de plaisance des rois de France. Le Roi transforme la forteresse médiévale en château d'agrément et fait construire un oratoire, *pur joyau de l'architecture gothique*, pour son épouse la reine Anne de Bretagne. <https://vinci-closluc.com/fr/presentation-lieu> 11.02.2025

Bijou d'architecture de la fin du Moyen-Âge (gothique et gothique flamboyant), le logis royal de Loches est l'une des résidences favorite de la dynastie des **Valois**.

Jeanne d'Arc y rencontre le futur Charles VII. La favorite du roi Agnès Sorel s'y installe pendant quelques années. La reine de France Anne de Bretagne y ajoute une aile et séjourne régulièrement à Loches pendant près de 20 ans. Elle nous laisse un petit chef d'oeuvre d'architecture, son **oratoire**, *écrin gothique flamboyant* intime et émouvant. <https://citeroyaleloches.fr/decouvrez/parcours> 12.02.2025

Galleries à arcades, fenêtres à meneaux entourées de pilastres richement décorés, hautes lucarnes au gâble sculpté, toitures d'ardoise aux fortes pentes et aux volumes amples donnent au château sa *parure Renaissance*. <https://www.chateauvillandry.fr/villandry-a-travers-les-ages/chateau-villandry-rennaissance-16-s/> 11.02.2025

D'autres formules métaphoriques suggèrent la position et l'aspect imprenable du site (cf. *sentinelle avancée*, motivée par des termes comme *versant Nord* et *majestueuse*, *stature*, *forteresse*) ou encore la virtuosité de la réalisation architecturale (cf. *prouesse architecturale*, motivée par l'explication qui suit sur l'impossibilité pour deux personnes de se croiser dans cet escalier) :

Sentinelle avancée des châteaux de la Loire, sur le versant Nord du Val de Loire, Le Lude surprend par sa majestueuse stature et son architecture composite. Ses quatre façades racontent comment, depuis la Renaissance jusqu'au XIX^e siècle, les générations ont transformé l'antique forteresse en un château de plaisance aux allures de palais. *dépliant Château du Lude*

Il [l'escalier du château de Chambord] exerce depuis le XVI^e siècle la même fascination sur les visiteurs du château, d'une part pour la *prouesse architecturale* qu'il représente, d'autre part pour la mise en scène qu'il induit. En effet, deux personnes empruntant chacune l'une des rampes s'aperçoivent par les fenêtres aménagées dans le noyau mais ne se rencontrent jamais. Un jeu dont se régalaient toujours les touristes, à l'instar des hôtes du château au cours des siècles. <https://www.chambord.org/fr/histoire/le-chateau/architecture/> 12.02.2025

Nous nous accorderons ici avec P. Lacámara Ruberte (2001, p. 190) qui identifie le discours spécialisé comme « un continuum discursif¹⁶ avec des degrés

¹⁶ « entre discours de recherche (produire des connaissances) et discours de diffusion de ces connaissances, qu'ils soient didactiques ou vulgarisés » (Lacámara Ruberte, 2001, p. 189).

plus ou moins grands de spécialisation – selon la situation de communication, le type de destinataire et le genre attendu dans une culture –, avec des variations discursives diverses entre le faire part et le faire croire ou bien avec des marques plus ou moins explicites de subjectivité ».

5. 4. Le discours architectural intégré à des formules ludiques

Dans l'accroche ci-dessous, extraite de la première page du dépliant touristique, c'est l'assonance de la voyelle [o], transcrite par le graphème *eau*, qui crée un effet stylistique : les rimes pauvres (« seule la voyelle accentuée est identique mais elle n'est suivie d'aucune consonne »¹⁷) obtenues servent en général à « créer différents effets, par exemple imiter ou évoquer un bruit caractéristique ou viser une certaine musicalité. »¹⁸. Le lecteur mémoriserait facilement ce petit slogan publicitaire dans lequel, finalement, c'est l'élément naturel *eau* qui semble mis en exergue (en se faisant entendre 4 fois !) et c'est une des caractéristiques principales de ce château emblématique qui enjambe la Loire à la manière d'un pont couvert :

CHATEAU DE
CHENONCEAU

LE CHATEAU SUR L'EAU *dépliant Château de Chenonceau*

Les trois extraits ci-dessous illustrent le traitement ludique des termes architecturaux *château* et *château fort* qui se retrouvent imbriqués dans des formules délibérément ambiguës au plan sémantique où la forme *fort* s'interpréterait à la fois comme l'adjectif élément du nom composé (les termes techniques autour appuient cette interprétation) ou comme un adverbe/adjectif d'intensité (le château évoqué est on ne peut plus exemplaire, il est extrêmement animé, plus solide ou meilleur qu'un château) :

UN CHÂTEAU FORT EXEMPLAIRE

Nous parviennent encore du Moyen-Age les tours imposantes, les larges douves sèches, les souterrains voûtés et l'éperon défensif en maçonnerie. L'ensemble couvre un demi-hectare, l'épaisseur des murs à leur base dépasse les 10 mètres. C'est le temps des rivalités entre les grands seigneurs féodaux, puis celui des conflits contre les anglais durant la guerre de Cent ans. <https://www.lelude.com/decouvrir/> 12.02.2025

Château et Parc de Langeais *Un château FORT animé ! Prospectus
Château et Parc de Langeais*

¹⁷ Cf. Ducrot & Todorov (1972, p. 46).

¹⁸ Cf. <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/23210/la-redaction-et-la-communication/figures-de-style/figures-jouant-sur-un-ensemble-de-mots/assonance>.

Forteresse royale de Chinon *PLUS FORT QU'UN CHÂTEAU Prospectus*
Forteresse royale de Chinon

Les formes phonique et graphique des termes architecturaux s'avèrent ainsi exploitées à des fins stylistiques de diverses manières. Dans les deux fragments qui suivent, le traitement ludique apparaît fondé sur le signifié du terme *château* puisqu'on va jouer sur le sens propre (découverte du mode de vie dans un château au passé) et sur le sens figuré de l'expression *la vie de château* (cf. « Existence très agréable passée dans le luxe, les loisirs et où l'on est servi par une nombreuse domesticité. », *Trésor de la Langue française informatisé*) qu'il construit :

DOMAINE DE CANDÉ *LA VRAIE VIE DE CHÂTEAU dépliant*
Domaine de Candé

De la cuisine avec son impressionnante batterie de cuivres jusqu'aux pièces d'apparat et leur décor de tapisseries uniques au monde, visiter Champchevrier c'est goûter à *la vie de château*, entre pleine nature et élégance raffinée. *dépliant Château de Champchevrier*

**6. LE DISCOURS ARCHITECTURAL COMME FONDEMENT DE
L'ARGUMENTATION DE L'EXCEPTIONNALITÉ DU SITE
PATRIMONIAL**

Le discours architectural technique fournit par ailleurs une argumentation de l'énoncé proclamant le caractère exceptionnel du site ou d'un de ses composants ; c'est par son architecture qu'il s'affirme comme un monument hors du commun (*unique, remarquable, merveille*) et ce lien est implicitement (par la succession de détails architecturaux) ou explicitement (*remarquable par sa tourelle octogonale et ses assomoirs à chaque angle, sa charpente en bois est une merveille*) posé au niveau lexico-syntaxique dans les deux extraits du corpus qui suivent :

Parcourez plusieurs siècles d'Histoire en visitant le château royal de Blois, *un monument unique* en Val de Loire ! [...] Par la *diversité* de ses styles architecturaux, l'édifice forme un *bel exemple* de l'évolution de l'architecture française du 13^e au 17^e siècles. De *magnifiques* décors sont mis en valeur dans les appartements royaux, où meubles et tableaux présentés évoquent la vie quotidienne royale. [...] Dès la tombée de la nuit, effets spéciaux immersifs et projections monumentales s'emparent de l'architecture *grandiose* des lieux. [...] amours, drames et secrets virevoltent sur les 4 façades, tour à tour sublimes ou simultanément révélées dans un spectacle *unique* à 360°. *prospectus Château royal de Blois*

Le donjon d'Ussé est remarquable par sa tourelle octogonale et ses assommoirs à chaque angle, qui lui vaut l'appellation de donjon des chevaliers. Sa charpente en bois est une merveille que l'on découvre petit à petit à chaque volée de marches. <https://www.chateaudusse.fr/visites/le-donjon/?portfolioCats=11> 11.02.2025

Et c'est une architecture absolue qui définit un monument absolu, le site s'assimilant à son architecture qui lui transfère de son caractère exceptionnel (*le caractère remarquable de son logis et de son donjon = l'une des plus belles cités fortifiées de France ; exemple d'urbanisme du XVII^{ème} siècle = Site Patrimonial Remarquable.*) :

Si les châteaux Renaissance se sont épanouis dans la vallée de la Loire, plus rares sont les cités médiévales. *Par le caractère remarquable de son logis et de son donjon*, Loches abrite *l'une des plus belles cités fortifiées de France*, qui domine la ville et la bucolique vallée de l'Indre. <https://citeroyaleloches.fr/> 12.02.2025

Exemple d'urbanisme du XVII^{ème} siècle, la ville de Richelieu, qui porte le nom de son fondateur, est classée *Site Patrimonial Remarquable*. Elle offre aux visiteurs une expérience patrimoniale et historique unique et étonnante. *prospectus Ville de Richelieu*

Les explications architecturales aboutissent aussi à des comparaisons avec d'autres sites touristiques pour conclure à une supériorité sous-entendue et induite à partir du comparatif (*une plus grande*) et de l'opposition entre la fin de la construction du site décrit et le début de celle du plus célèbre et imposant monument du Val de Loire, le château de Chambord, qui coïncident :

Villandry est chronologiquement, le dernier des grands châteaux édifiés dans le Val de Loire à la Renaissance. [...] Son architecture, caractéristique de la seconde Renaissance, évolue vers *une plus grande sobriété et classicisme, par rapport aux châteaux voisins d'Azay-le-Rideau, Chenonceau et Chambord. prospectus Château et Jardins Villandry*

C'est probablement au cours des années suivant le mariage de Louis d'Estampes, petit-fils de Robert II, avec Marie Hurault, fille du riche Jacques Hurault, intendant des finances de Louis XII, que les travaux de construction du nouveau château commencent. Le couple fait tout d'abord édifier *la tour nord-ouest dont la construction s'achève vers 1519*,

au moment où l'on pose la première pierre du château de Chambord.
<https://www.chateau-valencay.fr/decouvrir/architecture/> 13.02.2025

Nous retrouvons ici l'« évaluation portée par l'énonciateur sur un objet de son discours » que S. Moirand (1995, p. 15) voit dans une « indexation de celui-ci par rapport à un système de valeurs « graduées » », opérée par les « axiologiques, comparatifs et superlatifs, degrés d'intensité ou échelles de comparaison des catégories linguistiques ». Ailleurs, des formules architecturales qui expriment le rapprochement avec des spécimens de l'architecture de la région aussi réputés que les châteaux de Chambord ou Blois, contribuent à la mise en valeur du site :

La tour nord-ouest

Les mâchicoulis de la partie haute, qui rappellent encore l'architecture médiévale, ont été ornés de coquilles Saint-Jacques, *motifs « modernes » présents également à Chambord et à Blois.* <https://www.chateau-valencay.fr/decouvrir/architecture/> 12.02.2025

Cette tour est dotée d'un dôme à l'impérial, forme alors peu répandue ; elle est en outre flanquée d'un corps de logis doté de *deux galeries superposées d'arcades ouvertes suivant le même principe qu'au château de Blois.* <https://www.chateau-valencay.fr/decouvrir/architecture/> 12.02.2025

Les descriptions techniques peuvent conduire à une conclusion sur le sentiment positif que va éprouver le visiteur (envisagé dans son universalité, cf. *chaque membre de la famille, petits et grands*), exprimé par des formules modalisantes une fois de plus (*trouvera son bonheur, raviront*) :

Du chemin de ronde médiéval, aux jardins à la française dessinés par Le Notre [sic], en passant par des intérieurs XVIII^e, la chapelle, le parcours de la Belle au bois dormant, les écuries, les caves ; *chaque membre de la famille trouvera son bonheur dans le château d'Ussé. prospectus Le Château d'Ussé*

Un jardin, un parc

Un parcours captivant vous conduit à travers les jardins d'inspiration médiévale et les aménagements du parc : le belvédère de la Loire, la cabane perchée dans un cèdre de l'Atlas bicentenaire et l'aire de jeux *qui raviront petits et grands. dépliant Langeais Une collection exceptionnelle*

Divers procédés syntaxiques dans le discours architectural marquent des interactions verbales avec le lecteur touriste potentiel afin de le mettre en scène dans

le message touristique et de lui faire dérouler dans son imaginaire la visite proposée. Les formes impératives sont à la 1^e personne du pluriel pour associer le lecteur à ceux qui décrivent l'architecture des sites ou à la 2^e personne du pluriel pour le faire entrer en scène au milieu de celle-ci :

Bienvenue au château d'Ussé

Pénétrons dans ce château par le hall richement meublé : commodes Renaissance, panneau de bois sculpté.

Admirons ce fameux escalier à vis qui nous entraîne dans la légende...

<https://www.chateaudusse.fr/visites/le-chateau/> 11.02.2025

Des actes de parole indirects jalonnent également ces présentations architecturales pour donner un tour dialogique au texte. Des phrases interrogatives qui interpellent le futur touriste et lui imputent des réactions face aux éléments de l'architecture mis en exergue ; des verbes au futur simple ou au passé composé qui le posent de façon catégorique en protagoniste dans la découverte de l'ensemble architectural :

Les mâchicoulis et le chemin de ronde

Regardez ! Le château présente des mâchicoulis qui forment un chemin de ronde. *Cela vous intrigue ?*

Élément de défense sans utilité militaire, il ne s'agit que d'un élément architectural symbolique qui inscrit le château de Gilles Berthelot dans la continuité des forteresses françaises, et donc d'une certaine représentation du pouvoir. <https://www.azay-le-rideau.fr/decouvrir/l-architecture-du-chateau> 12.02.2025

Explorez les tours

Une fois devant la herse, *ne faites pas* demi-tour tout de suite ! De chaque côté, les deux grandes tours sont ouvertes à la visite. *Vous pourrez accéder* au rez-de-chaussée et au premier étage. À l'intérieur, ouvrez l'œil ! De magnifiques sculptures ornent la retombée des voûtes.

Plutôt chic, non, pour des salles des gardes ?

Et *avez-vous remarqué* que certaines des grandes archères qui permettaient de tirer à l'arc ont été élargies ? Ces modifications datent du XVI^e siècle, à l'époque où l'on transforme le château pour la guerre de canons ! <https://www.chateau-angers.fr/decouvrir/un-tour-a-la-porte-des-champs> 12.02.2025

S. Moirand (1995, p. 15) mentionne pour les évaluations graduées marquées lexicalement ou syntaxiquement que porte l'énonciateur un renforcement possible au niveau discursif par « la proximité de marques personnelles renvoyant à l'énonciateur ». On voit que, par un glissement au niveau de l'énonciation, les formules évaluatives verbalisées par les auteurs des messages touristiques se transfèrent, grâce au pronom *vous*, à la deuxième personne du pluriel des impératifs, vers une autre instance énonciative, qui est celle du lecteur touriste potentiel. C'est lui, en ouvrant l'oeil, qui appréhende et formule la magnificence des sculptures ; c'est lui qui trouve le chemin de ronde dessiné par les mâchicoulis intrigant ; c'est lui qui juge la salle de garde plus chic que d'autres qu'il connaît.

Le point 6 a révélé un usage du discours architectural comme un procédé argumentatif dans une évaluation positive explicitement articulée et garante de l'exceptionnalité des sites touristiques à la différence des points 4 et 5 où l'inventaire de procédés mis en évidence agit implicitement sur l'imaginaire du lecteur-touriste et l'évaluation positive est inférée par celui-ci.

7. CONCLUSION

G. Yanoshevsky (2021) fait le constat suivant à propos du fonctionnement du texte :

Compris au sens large du terme, le texte (qu'il soit verbal, visuel ou interactionnel) ne serait pas une simple représentation du monde : il participe pleinement à sa création. Le langage serait ainsi la matière même qui construit l'univers du tourisme et ses pratiques (ThurLOW et Jaworski 2010 et 2011, Baider, Berger et Goutsos 2004). Les éléments langagiers et leur mise en discours façonnent notre manière de voir, de visiter, d'occuper et de comprendre l'espace touristique. (p. 7)

Les textes compris dans la documentation touristique imprimée et électronique sur les sites patrimoniaux du Val de Loire français modèlent l'espace touristique, en retraçant un discours a priori très spécialisé et technique qu'est celui sur l'architecture par une palette de procédés lexicaux et discursifs qui amalgament à sa technicité originelle une dimension évaluative et donc subjective.

La technicité du discours architectural devient le réceptacle de celle d'autres discours spécialisés comme ceux de la géographie, de l'histoire, de la joaillerie, mais aussi des caractéristiques de discours non spécialisés (littéraire, poétique, ludique), ainsi que d'appréciations très valorisantes sur des échelles quantitative et qualitative. Ces retraitements, participant d'une créativité discursive importante, génèrent un faisceau d'images et d'associations chez le lecteur qui visualise et perçoit. Si les objets patrimoniaux sont décrits dans leurs éléments et propriétés objectifs par l'industrie

touristique, la modalité évaluative semble se construire du côté du lecteur touriste et s'apparente à celle qui fuse des discours sous la plume des touristes revenus du voyage. Comme nous l'avons vu en 3.1, d'une part, les brochures, dépliants et sites touristiques du présent corpus présupposent, au vu de leurs fins pragmatiques, un discours de vulgarisation spécialisée ; d'autre part, l'objectif de convaincre n'est pas non plus exclu des textes spécialisés. Dans ce cadre déjà propice à une technicité altérée, nous rapprocherons aussi le discours sur l'architecture de ces sites touristiques de la Vallée de la Loire, soumis aux mêmes finalités de promotion commerciale (communiquer sur un produit à vendre au consommateur touriste), de la communication externe des entreprises dans laquelle S. Moirand (1995, p. 39) constate « un fonctionnement de l'évaluation » régi par une « autorité », qui est « constituée par la représentation archétypique d'un client « modèle » et « modélisant », à la différence des discours de recherche où cette régulation provient d'une « autorité énonciative » structurée par « la représentation prototypique du fonctionnement de la communauté scientifique ». En effet, afin de faire adhérer à une perception positive des sites patrimoniaux qu'il présente et de susciter un intérêt certain chez le lecteur futur touriste, le texte touristique semble inverser le point de vue pour montrer, comme dans un miroir, le ressenti subjectif valorisant que vivrait et décrirait par ses propres mots et formules élogieux le visiteur : les sensations de beauté, de grandeur, de poésie, de magie, d'unicité.

Bibliographie:

- Aldama Epelde, A. (2023). Étude de la modalité dans le discours touristique : le cas des publications des comptes de voyage en français d'Instagram. *Anales de Filologia Francesa*, 31, 697-710. <https://doi.org/10.6018/analesff.573451>
- Bartolomé-Díaz, Z., & Trujillo-González, V. C. (2023). Les termes architecturaux. Recommandations officielles et réalités des usages. *Cédille, revista de estudios franceses*, 24, 211-237.
- Bojin, N.-M. (2021). Les particularités discursives des textes appartenant au français technique. *EDICT – Revista educației*. <https://edict.ro/les-particularites-discursives-des-textes-appartenant-au-francais-technique/>
- Ducrot, O., & Todorov, Ts. (1972). *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Éditions du Seuil, Paris.
- Farina, A., & Sini, L. (2021). De la célébration artistique au trouble émotionnel : les représentations discursives de Florence dans les récits des écrivains-voyageurs. *Argumentation et Analyse du Discours*, 27. <https://doi.org/10.4000/aad.5598>
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2009 [2002, 1999], 4^e édition). *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Armand Colin, Paris.

- Lacámara Ruberte, P. (2001). Les textes de spécialité : traduction professionnelle et traduction pédagogique. In I. Uzcanga Vivar & E. Llamas Plombo & J. M. Pérez Velasco (Eds.), *Presencia y renovación de la lingüística francesa*, (187-199). Ediciones Universidad de Salamanca, Salamanca. <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=600460>
- Moirand, S. (1995). L'évaluation dans les discours scientifiques et professionnels. *Les Carnets du Cediscor*, 3. <https://doi.org/10.4000/cediscor.497>
- Mortureux, M.-F. (1995). Les vocabulaires scientifiques et techniques. *Les Carnets du Cediscor*, 3. <https://doi.org/10.4000/cediscor.463>
- Truong, H. L. (2020). Étude linguistique de la fonction émotive des textes informatifs à propos de la ville de Hué sur les sites touristiques. In *Actes du séminaire enseignement/apprentissage du et en français. Regards croisés tenu en 2019*, (369-386). Editions de l'Université nationale du Vietnam à Hanoï. https://www.researchgate.net/publication/335661475_Etude_linguistique_de_la_fonction_emotive_des_textes_informatifs_a_propos_de_la_ville_de_Hue_sur_les_sites_d%27internet_touristiques
- Vaupot, S., (2020). La traduction des sites web touristiques, vers la localisation ou la culturalisation?. *DELTA Documentação de Estudos em Lingüística Teórica e Aplicada*, 36 (2), 1-27. https://www.researchgate.net/publication/343250326_La_traduction_des_sites_web_touristiques_vers_la_localisation_ou_la_culturalisation
- Vergopoulos, H. & Flon, E. (2012). L'expérience touristique dans les guides : une subjectivité à lire, écrire et raconter. *Belgeo*, 3. <https://journals.openedition.org/belgeo/7173>
- Yanoshevsky, G. (2021). Introduction : les discours du tourisme, un objet privilégié pour l'analyse du discours. *Argumentation et Analyse du Discours*, 27. <https://doi.org/10.4000/aad.5425>

Dictionnaires

- Quatremere de Quincy, M. (1832). *Dictionnaire historique d'architecture comprenant dans son plan les notions historiques, descriptives, archaelogiques, biographiques, théoriques, didactiques et pratiques de cet art* ; tomes I et II. Librairie d'Adrien Le Clere et Cie, Paris. <https://bibliotheque-numerique.inha.fr/collection/item/12013-dictionnaire-historique-de-l-architecture-tome-1> ; <https://bibliotheque-numerique.inha.fr/collection/item/12015-dictionnaire-historique-de-l-architecture-tome-2?offset=1>
- Dictionnaire de l'Académie française*, 9e édition, <https://www.dictionnaire-academie.fr/>.

Palisse, F. (2016). *Glossaire du vocabulaire de l'architecture et de la construction*. https://www.academia.edu/89530997/Glossaire_du_vocabulaire_de_larchitecture_et_de_la_construction
La Vitrine linguistique de l'Office québécois de la langue française. <https://vitritelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/>
Trésor de la Langue française informatisé. <http://atilf.atilf.fr/>
Wikipédia L'encyclopédie libre. <https://fr.wikipedia.org>

Sources utilisées

Documentation touristique en langue française sur le Val de Loire, collectée en septembre 2023

Sites web en français sur le Val de Loire, consultés en février 2025

Anna Markova

ELEMENTS FOR REFLECTION ON THE TECHNICALITY OF ARCHITECTURAL DISCOURSE IN FRENCH TOURIST TEXT

Summary

The study analyses the architectural discourse integrated into French tourist writings, drawing on a corpus of printed and electronic documents on the architectural heritage of the French Loire Valley region, in order to describe the composition of the discourse on observable architecture and the way in which the latter fits into the informative, advertising and expressive functions of tourist communication. The degree of technicality of this specialized discourse is considered, notably through the particularities of the terminology present, but also through its intersections with other types of vocabulary and discourse. The insertion of architectural terms into play-on-words constituting tourist messages, the introduction of qualitative, quantitative, literary and metaphorical formulas into specialized presentations of heritage architecture and the juxtaposition of the latter with fragments of geographical descriptions or historical narrative are the subject of particular interest as processes of construction of meaning in the documentation studied and of the tourist offer presented. The research also examines architectural discourse as a support for the exceptionality of heritage argued before the potential reader-visitor and considers all the processes observed in the perspective of the notions of discursive creativity, modality and subjectivity.

Keywords: architectural discourse, tourist text, technicality, modality, subjectivity